



A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2014 - NUMÉRO 13

Martigny, 50 ans d'une fusion-passion



L'ouvrage piloté par Anouk Crozzoli (à gauche) et Joanna Vanay de l'Association des Archives de la Commune de Martigny (AACM) a été réalisé principalement avec le soutien de la Commune. Elles posent ici, bien évidemment, sur l'avenue de la Fusion!

Le 1^{er} février 1964, les citoyens de Martigny-Ville et ceux de Martigny-Bourg mettent fin à 129 ans d'autonomie en acceptant la réunification de leurs deux communes. Pour marquer le 50^e anniversaire de ces retrouvailles, un ouvrage en retrace les grandes lignes et s'appuie sur les archives historiques de la Commune.

L'Histoire est un éternel recommencement, dit-on. A Martigny, l'adage se vérifie cette année avec les 50 ans de la fusion de Martigny-Ville et Martigny-Bourg. Car bien avant 1964, la Ville et le Bourg avaient déjà fait partie d'une seule entité administrative, celle du Grand-Martigny qui rassemblait sept communautés. L'ancienne

grande Commune de Martigny éclate en 1835, lorsque la Ville, sous l'impulsion de Philippe Morand notamment, revendique et obtient son autonomie. Les nombreuses tensions suscitées par des rivalités collectives, des divergences d'opinion entre conservateurs et libéraux ou encore des ambitions personnelles sont à l'origine de la fin de l'unité communale.

«L'éclatement reflète la rivalité qui a toujours été pendante entre le Bourg et la Ville, notamment par le fait que les foires se déroulent sur le territoire bordillon depuis le Moyen Âge», rappellent les archivistes Joanna Vanay et Anouk Crozzoli. Avec le temps – plus de cent ans quand même – les uns et les autres réalisent qu'ils ont en fait plus à partager qu'à jalouser,

notamment sur un plan économique et géographique. Clin d'œil historique, le rapprochement s'effectue sous l'égide d'un autre Morand: Edouard, alors Président de Martigny-Ville. Le démantèlement et la reconstruction partielle du Grand-Martigny sont retracés dans un ouvrage commémoratif piloté par Joanna Vanay et Anouk Crozzoli. Avec le concours d'historiens et de scientifiques, les deux jeunes femmes ont accompli un important travail de valorisation du patrimoine de Martigny. Riche de quelque 180 pages, l'ouvrage «Noces d'or d'un mariage de raison» comprend également d'autres articles et de nombreuses photos inédites.

Pour tout renseignement: archives@villedemartigny.ch



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

MERCI!

Après nos pérégrinations estivales, le retour aux affaires courantes nous vaut parfois un brin de nostalgie en repensant aux moments d'évasion des derniers mois. Pourtant, la découverte d'autres horizons ne doit pas occulter la valeur de notre quotidien et la qualité de vie de notre ville et de notre pays.

Je vous invite à reconnaître l'importance de cette situation et le travail de tous ceux qui ont permis à ce pays d'être ce qu'il est. Ce constat nous invite ainsi à dire merci à ceux qui rendent notre vie aussi agréable. Nul besoin de grands actes démonstratifs! Remercier la collectivité peut commencer par un geste ou un service de tous les jours, en aidant par exemple une maman à monter des escaliers avec sa poussette. Dire merci c'est aussi rendre hommage aux bénévoles qui donnent à d'autres ce que la vie leur offre. Se mettre au service des autres, dans une société locale, dans un corps constitué comme les sapeurs-pompiers ou dans le cadre d'un mandat politique, c'est aussi contribuer à la qualité de vie.

Alors pourquoi ne pas exprimer cette reconnaissance en disant tout simplement merci à celles et ceux qui s'investissent dans ce type d'engagement tout au long de l'année?

L'envers du décor: le caveau municipal

Situé au sous-sol de l'hôtel de ville, le caveau municipal accueille, depuis sa rénovation en 1991, une quarantaine de réceptions officielles chaque année. La pièce était anciennement consacrée au stockage du charbon puis utilisée comme cave à fromage.

Par la suite, elle fut mise à la disposition de sociétés locales, par exemple pour le tir au petit calibre ou comme piste de pétanque. Aujourd'hui, ce lieu convivial sert également de cadre à la célébration des mariages civils.



AGENDA

■ **Jusqu'au 23 novembre:** exposition «Renoir», Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h - 19 h. www.gianadda.ch

■ **Jusqu'au 30 novembre:** «Le Manoir 1964-2014, 50 ans d'expositions», mardi à dimanche, 14 h - 18 h. www.manoirmartigny.ch

■ **3-12 octobre:** 55^e Foire du Valais, CERM. www.foireduvalais.ch

■ **Jusqu'au 19 octobre:** exposition Gilles Porret, Fondation Louis Moret, mardi à dimanche, 14 h - 18 h. www.fondationlouismoret.ch

■ **Jusqu'au 29 mars 2015:** «Le verre dans tous ses états», Fondation Tissières, mardi, jeudi et week-end, 13 h 30 - 17 h. www.sciencesdelaterre.ch



Une vigne sans vendange

Aujourd'hui extrêmement rare, la vigne sauvage (*vitis vinifera L. susp. silvestris*) est considérée comme le plus proche parent de nos vignes cultivées. Appelée également « lambrusque vraie », elle se développe sous forme de lianes qui grimpent dans quelques arbres du Mont-d'Ottan, en s'accrochant par des vrilles. Ses grappes portent de petites baies rondes et noires au goût acide.

Il était une fois...



Martigny - Chemin de fer Chatelard-Chamonix
ÉDITION LOUIS BURG, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

Inaugurée le 18 août 1906, la ligne du Martigny-Châtelard, aujourd'hui appelée Mont-Blanc Express, associait un tramway reliant la gare au Bourg et un chemin de fer à voie étroite s'élançant dans la vallée du Trient. Ce dernier, merveille technologique de l'époque avec sa crémaillère, avait été largement financé par des capitaux extracantonaux. L'intérêt suscité par cette ligne ferroviaire était en lien avec l'âge d'or du tourisme doux qui valut à Salvan, Les Marécottes ou Finhaut leurs heures de gloire.

La Commune joue les cinéphiles

La Commune de Martigny est un mécène actif. Elle soutient financièrement l'Association des amis des cinémas, constituée en décembre 2013 dans le but notamment de maintenir en ville deux salles confortables, dotées d'un équipement répondant aux attentes des spectateurs.

« Cet engagement confirme la volonté de conserver et de développer une nouvelle offre culturelle populaire au cœur de la ville », se réjouit le municipal en charge de la culture, Michaël Hugon, également président de l'association.

Pour tous les cinéphiles intéressés par la démarche, plus d'infos sur www.cinemartigny.ch

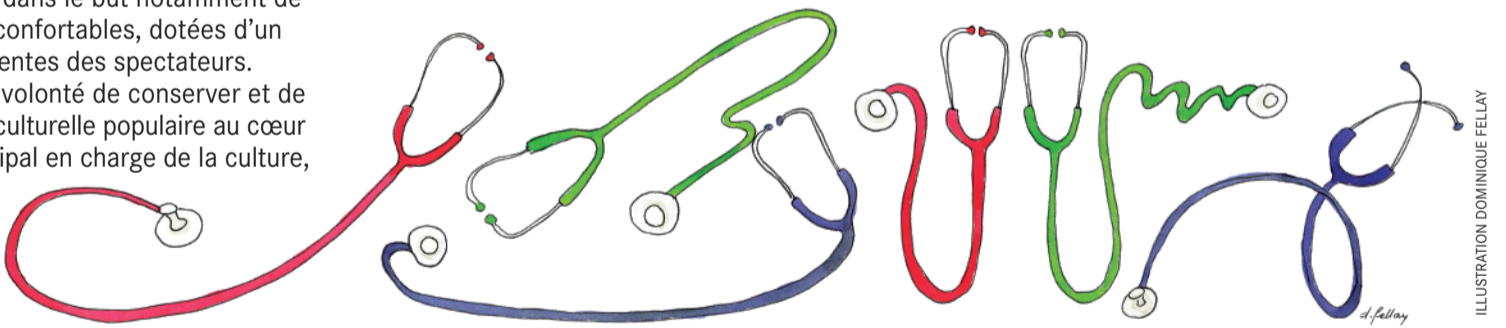


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Le CMS, pratique et précieux



Le Centre médico-social compte une centaine de collaborateurs. Ici, Mireille Rossier avec Elsa et la petite Sayma.

A la rue d'Octodure 10b, le service de soins et d'aide à domicile ainsi que le service social répondent aux besoins spécifiques des Martignerains de tout âge.

En dix ans, le nombre de collaborateurs du Centre médico-social (CMS) a doublé, témoignant de l'utilité d'une mission qui s'articule autour de la promotion de la santé et de la prévention, des soins et de l'aide sociale. Une riche palette de prestations est proposée aux habitants de la Ville, mais aussi de Bovernier, Fully, Martigny-Combe, Salvan et Trient. Citons notamment les consultations parents-enfants, la gestion des repas à domicile par

l'intermédiaire de l'AMIE, les appartements à encadrement médico-social Mosaïque, les soins à domicile ou encore l'aide pratique pour le ménage et les courses. « Concernant les activités de maintien à domicile, les personnes âgées constituent la majorité de notre clientèle même si celle-ci tend à se diversifier en raison, notamment, de la diminution du temps d'hospitalisation », précise Martine Tristan, responsable de la coordination régionale du CMS de Martigny.

Le service de soins à domicile assure une permanence téléphonique au 027 721 26 79 et celui de l'aide sociale est atteignable au 027 721 26 80. Plus d'infos sur www.martigny.ch



Martine Tristan dirige la coordination régionale du CMS de Martigny.

C'était à Martigny



DAVID DÉTRAZ,
TOUR DE SUISSE

Les 21 et 22 juin, le Tour de Suisse a rencontré un joli succès lors de l'étape d'arrivée qui a eu lieu à

Verbier, et celle de départ, à Martigny. « Nous avons la chance d'avoir une super ambiance au sein du comité d'organisation et de bénéficier du soutien logistique efficace des deux communes hôtes », se réjouit David Détraz, coresponsable financier. L'équipe organisatrice est la même que celle qui avait fonctionné pour la mise sur pied de l'étape du Tour de France de 2009. Une formidable expérience qui ne demande qu'à être renouvelée!



STEPHANE COIANA,
FÊTE DE LA BÂTIAZ

L'Association des quartiers de la Bâtiaz a été lancée il y a quatre ans. Elle organise chaque année une fête pour

créer des liens entre anciens et nouveaux résidents, autour de la musique et des produits du terroir. Histoire d'inciter les nombreux nouveaux habitants venant d'autres horizons à participer aux festivités, une rencontre a été programmée le 21 juin en plus du rendez-vous habituel de septembre prévu cette année les 13 et 14. « Toute personne intéressée par notre démarche peut nous envoyer un e-mail à: qbatiaz@gmail.com », précise Stéphane Coiana, président de l'association.



ROBERTO SEIXAS,
FESTIVAL DE SCRABBLE

Du 26 au 29 juin, le CERM a accueilli une centaine de scrabbleurs, dont le champion et le vice-champion du

monde, lors du 16^e Festival international de scrabble. Les Valaisans ont réalisé de belles prestations, en particulier Roberto Seixas qui a terminé à la 1^{re} place de sa série et au 15^e rang du classement général. Le jeune Martignerain qui ne joue que depuis deux ans explique son excellent résultat par le fait qu'il s'entraîne beaucoup. « J'aime les mots et rencontrer des joueurs. » A noter qu'en août 2017, Martigny organisera le 46^e Championnat du monde de la discipline.



PIERROT DAMAY,
PRÉSIDENT
FONDATEUR DU FIFO

Sur quelque 200 candidatures du monde entier, Renaud Albasini, directeur artistique, et Pierrot

Damay, président, ont choisi dix groupes folkloriques pour un plateau 2014 de très haut niveau. Ces 350 musiciens, danseurs et accompagnants ont livré un spectacle exceptionnel qui confirme Martigny dans son rôle de capitale valaisanne du folklore. Pierrot Damay, qui relate avec passion ces moments forts, avoue un petit faible pour le groupe kalmouk venu des bords de la mer Noire. De quoi pousser le président vers une prochaine édition qui déroulera ses fastes fin juillet et début août 2016.

Ma passion... des chevaux et de l'attelage

A 15 ans, Bernard Lunebourg découvrait les joies de l'équitation dans la campagne française de l'Yonne où il est né. « J'ai toujours trouvé que le cheval était un animal noble ». La vie le mène à Martigny. Il y tient l'Hôtel du Grand Quai et consacre, en parallèle, ses loisirs à sa passion équestre. Il y a plus de vingt ans, il s'essaie à l'attelage avec 1, puis 2, puis 4 chevaux. « On mène plus facilement une voiture avec plusieurs chevaux, car il y en a toujours un qui reste raisonnable. » Bernard rappelle que l'attelage reste un sport à hauts risques. « Le cheval est un animal de fuite; s'il prend peur, il faut s'accrocher », explique celui qui a toujours préféré les promenades Belle Epoque à la compétition. Avec son ami Hervé Dini, il organise chaque 2^e week-end de juillet la sortie des Bossettes qui réunit une trentaine d'attelages de Romandie et de France. Sauf cette année. Trop de travail. C'est encore à cause du travail que Bernard Lunebourg a renoncé à posséder des chevaux il y a six ans. « Ça me manque beaucoup. Avec eux, on apprend la remise en question, l'humilité. »



Chez lui, à la rue du Levant, Bernard Lunebourg a longtemps entreposé sa collection de calèches. Aujourd'hui, c'est celle de colliers qui occupe une place de choix.

Gestes verts

Stop au « mode veille » (stand-by)

Les appareils électroniques représentent 20% de la consommation d'électricité des ménages. Pour diminuer de manière significative cette dernière, il suffit de les éteindre complètement... quand vous ne les utilisez pas !

Selon une estimation de SuisseEnergie, en renonçant au mode veille, vous économiserez l'équivalent d'un mois par an de facture d'électricité.

A l'échelle de l'Europe, les pertes induites par le mode veille représentent la production de courant de huit centrales nucléaires.

www.district-martigny-energie.ch, rubrique *conseils et astuces*

Maison de la musique en verve

« Ces locaux sont particulièrement bien conçus et l'auditorium de 125 places bénéficie d'une acoustique extraordinaire. » Victor Bonvin, coordinateur de la Maison de la musique, ne tarit pas d'éloges pour le bâtiment conçu par l'architecte octodurien John Chabbey.

Elle accueille régulièrement plus de 500 jeunes de notre région dans des locaux qui réunissent sous un même toit trois entités depuis 2008 : le Conservatoire cantonal qui y organise également ses auditions et une journée « portes ouvertes » au printemps, l'Ecole communale de musique qui y dispense l'enseignement de tous les instruments à vent, du solfège et de la percussion et enfin l'EJMA (Ecole de jazz et de musique actuelle) qui s'est rapprochée de l'école M.A.C. de Martigny (Ecole de musique académique et créative). Idéalement située à une minute de la gare, la Maison de la musique s'affirme comme un outil précieux pour le développement culturel de notre région.

L'ACTU EN IMAGES



Malgré un large sourire, Serge Moret, responsable de la **piscine municipale**, avoue que l'été 2014 a été l'une des pires saisons depuis ses débuts en 1977. La météo capricieuse a en effet dissuadé plus d'un Martigneraïn de bénéficier des nouvelles infrastructures de notre piscine.



Emmené par (de g. à d.) Pierre-Alain Pillet, Christian Keim, Isabelle Carruzzo et Jean-Michel Faibella (président), la **société de mycologie Martigny et environs** apprécie de pouvoir mettre en valeur la richesse de notre terroir. Comme lors de cette exposition sur la scène de la Place Centrale, il prodigue volontiers ses conseils en matière de comestibilité...



Sous la direction de Raphy Darbellay, les **Ecoles communales** ont ouvert leurs portes à plus de 1400 élèves le 18 août dernier. Accueillis par Anne-Laure Couchepin Vouilloz et répartis en 67 classes dont 17 enfantines, ces enfants fréquentent les deux principaux sites de la Ville (1062 élèves) et du Bourg (358 élèves).



Ma ville : Raymonde Métral

Pour le travail et le plaisir, Raymonde Métral a parcouru la planète, mais son port d'attache est resté Martigny. Professionnelle du tourisme avant l'heure, elle évoque son parcours atypique.

À L'OMBRE DES PLATANES: Vous avez hérité paraît-il du tempérament avant-gardiste de votre maman...

Raymonde Métral: Ma mère m'a toujours soutenue dans mes envies de départs. Elle était progressiste. Elle disait qu'elle ne voulait pas mourir avant d'avoir pu voter. En 1971, j'ai eu la chance de l'accompagner pour sa première votation. Un beau moment.

Vous avez vous-même touché à la politique...

On m'a surnommée l'étoile filante (*rires*), car j'ai été membre du comité directeur du parti radical à peine deux ans. Pascal Couchepin était venu me chercher pour le Conseil général de Martigny. J'ai reçu près de 800 coups de crayon de mon propre parti. Il a fallu encaisser même si je savais qu'en 1972, j'étais une femme alibi. En réalité, je n'étais pas faite pour la politique. Je tenais trop à ma liberté.

En épousant, à 19 ans, un fils d'autocariste, vous avez pris un billet multicourses pour une vie trépidante ?

Pour dire que je suis née en 1935 à Martigny-Bourg, j'ai beaucoup voyagé. Dès que c'était possible, j'accompagnais mon mari Riquet dans ses déplacements en car. J'avais mon bureau à domicile. C'était très pratique pour élever mes trois garçons. Ensuite, j'ai eu l'occasion de travailler pour une agence de voyages.

Vous gardez un souvenir très précis de vos débuts en agence de voyages ?

Le 2 avril 1981, avec une agence de Sion, j'ai ouvert un premier bureau au centre de Martigny. Dans 20 m², j'avais un téléphone, un télex, une dizaine de brochures et un stylo. J'ai appris sur le tas, y compris



PHOTO ROMAIN BOISSET

De ses nombreux voyages en Europe, en Amérique, en Afrique ou encore en Asie, Raymonde Métral a eu un vrai coup de cœur pour le Vietnam et la Birmanie.

l'informatique. Le métier a beaucoup changé, surtout après la Première Guerre du Golfe. A chaque fois, je me suis adaptée et formée en conséquence. J'avais la chance d'avoir une clientèle fidèle et formidable.

Vous êtes souvent partie, mais toujours revenue ?

J'adore voyager, mais j'aime tout autant revenir. Je suis Martigneraise à 100%. C'est une grande petite ville, très agréable à vivre, dynamique et fleurie. Seul bémol, comme c'est un lieu de passage touristique, les commerces et les cafés devraient pouvoir ouvrir en tournus aussi les jours fériés.

Vu d'ailleurs

Ed Gregg en impose. Avec ses 2 mètres 13, cet Américain rieur, responsable financier à l'IDIAP, possède derrière lui une riche carrière internationale de basketteur. « En Valais, je suis un géant, mais dans le monde du basket, j'ai croisé des joueurs plus grands que moi », relève ce natif de Long Beach, une « petite ville » de 700 000 habitants située à côté de Los Angeles. Avant de poser ses chaussures (pointure 53) à Martigny, en 2004, pour être proche de son fils, Ed a « basketté » dans 6 pays d'Europe, puis au sein de plusieurs clubs helvétiques en Suisse romande, allemande et italienne. Il entraîne encore aujourd'hui les juniors de l'école de basket et ceux qui évoluent en ligue nationale B de Martigny Basket, dont il est aussi le président. Pour ce Californien, le soleil valaisan n'a rien d'exceptionnel. Si les changements de saison lui plaisent, l'hiver et la neige lui feraient plutôt prendre ses longues jambes à son cou. « J'ai bien essayé de me mettre au ski, mais impossible de trouver des chaussures à ma taille. »



Dans le cadre de ses activités sportives, Ed Gregg a eu l'occasion de vivre dans toutes les régions linguistiques de la Suisse.

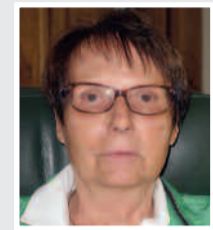
Ce qu'il apprécie...

« La tranquillité, la stabilité et la sécurité. Des caractéristiques propres à l'ensemble de la Suisse et qu'il faut vraiment préserver. Les conditions de travail sont aussi appréciables, surtout après 50 ans. »

Ce qui lui manque...

« La douceur des hivers : entre 17 et 24 degrés ! Les grands espaces et l'anonymat qu'ils procurent. Ici, tout le monde se connaît et se reconnaît. C'est plus difficile de passer inaperçu. Les plages me manquent aussi. »

MA VILLE EN 4 MOTS



RAYMONDE
MORET VIT AUX
GLARIERS
DEPUIS 51 ANS

■ **VIGNES:** C'était un quartier de vignes. Les immeubles, dont les premiers ont été construits dans les années 60, les ont remplacées.

■ **DRANSE:** Au début, le bruit de l'eau me dérangeait. Aujourd'hui, l'absence de son murmure me manquerait.

■ **PROTECTION:** Nous sommes placés sous la protection de la statue de la Vierge, sculptée dans une niche, à même la roche. Juste au bout de la rue, il y a aussi la chapelle restaurée de Notre-Dame-de-Compassion.

■ **POPULATION:** Avant, on se connaissait tous. Aujourd'hui, il n'y a plus que quelques familles d'origine. Le quartier a changé, mais je ne voudrais pas le quitter. J'y suis bien, il y a beaucoup de soleil.



JEAN-MAURICE
BROCCARD
VIT AU COIN
DE LA VILLE
DEPUIS 33 ANS

■ **AUTHENTICITÉ:** Le quartier a peu changé. Tout le monde se connaît, surtout les vieux. Je dis cela avec respect, car ils sont la mémoire du temps. C'était le cas de Marcel Filliez avec qui j'aimais discuter.

■ **MUSIQUE:** J'ai connu Marcel Filliez à l'Harmonie dont j'ai été le vice-président durant vingt-six ans. Je jouais de la trompette et du baryton, et lui, du cornet à piston et du cor.

■ **FIDÉLITÉ:** J'ai des amis de longue date comme Christian Délez, mon « frère de vin ». Notre code secret pour nous retrouver, c'est « valmid 2 » pour 2 décis au Café du Valais à midi.

■ **ÂME:** C'est tranquille tout en étant le cœur de la ville. Les artisans viennent souvent exposer sur la place de l'Eglise, à la rue des Alpes et à la rue d'Octodure.



IMPRESSUM

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CRI, Martigny